

Titel = Titre

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Nachrichten / Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare,
Schweizerische Vereinigung für Dokumentation = Nouvelles /
Association des Bibliothécaires Suisses, Association Suisse de
Documentation**

Band (Jahr): **48 (1972)**

Heft (1): **Begegnung mit dem Buch : vierundfünfzig Anmerkungen und acht
Zeichnungen = Rencontre avec le livre : cinquante-quatre essais et
huit dessins**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-771023>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Varie iniziative, personali e di gruppo, stanno nascendo per dotare le nostre scuole di antologie in cui, svincolandosi da proposte di discorso meramente formale, si proponga al ragazzo, al giovane, una visione non univoca dei problemi della nostra piccola e grande società. E quanto di meglio, di veramente fattivo mi riesce di segnalare dentro questo anno del libro.

Giovanni Bonalumi

Titel

Titre

Panoptikum des Buches	Le livre en piste
Universum des Buches	Longue-vue sur le livre
Das Buch und seine Welt	Le tour du livre
Das Buch aus der Vogelschau	Le livre à vol d'oiseau
Handbüchlein vom Buch	Le chansonnier du livre
Vademecum des Buches	Le journal du livre
Elemente des Buches	L'école du livre
In Auswahl: Das Buch	A propos du livre
Das Buch in 54 Lektionen	Apprendre le livre
54 Kapitel über das Buch	Le livre raconté
Das Buch. Ein Lesebuch	Le livre. Un livre
Museum des Buches	Le musée du livre
Galerie des Buches	Le livre en scène
Lob des Buches	Louange du livre
Druckerschwarz und büttenweiß	L'union fait le livre
Schwarze Kunst und weiße Bogen	Il était une fois le livre
Autor, Buch, Copyright	La création du livre
Leser, Lettern, Literaten	Les fées du livre
Texte, Titel, Typographen	Ils font le livre
Das Leben des Buches	La vie du livre
Das Buch von innen	Le livre interrogé
Buch intim	Moi, le livre
Das Buch. Eine Innenansicht	
Anatomie des Buches	Livre, qui es-tu?
Reise durch das Buch	Voyage autour du livre
Auf der Suche nach dem Buche	A la recherche du livre
Unterwegs zum Buch	Passeport pour le livre
Buch voraus!	
Buch ahoi!	«Ivre du livre»
Einladung zum Buch	Invitation au livre
Aufforderung zum Buch	A la rencontre du livre
Das Buch im Brennpunkt	Le livre en question(s)

Achtung: Das Buch!	Objectif livre
B wie «Buch»	Le livre «L»
Paßwort «Buch»	Mot d'ordre: «Le livre»
Das Buch im Kreuzverhör	Le livre en jugement

Le traducteur, ce mal-aimé

Attiré par le dernier ouvrage d'un écrivain étranger, plus rarement sur la foi d'un compte rendu qu'en a fait un critique, alléché peut-être par un titre, voire par une couverture suggestive, un lecteur achète un livre. Il prend plaisir au récit, en apprécie le style, sans jamais penser que si les personnages et l'intrigue sont bien le fruit de l'imagination de l'auteur, le style, lui, est ce qu'en a fait le traducteur.

Si, au contraire, le récit «traîne», fourmille de lourdeurs, c'est le traducteur — dont, à quelques exceptions près on ne garde pas le nom en mémoire et qu'on ne cite pratiquement jamais — qui en est rendu responsable.

On ignore généralement en quoi consiste la traduction et les conditions dans lesquelles s'opère ce travail. Il ne suffit pas, en effet, de transcrire d'une langue dans une autre — ce qui n'est déjà pas toujours si facile. Songe-t-on au vocabulaire extrêmement étendu et aux vastes connaissances qu'il faut au traducteur? Si dans un roman historique, par exemple, des anachronismes ont échappé à l'auteur — et le cas est fréquent — malheur au traducteur qui ne s'en aperçoit pas. Un lecteur averti présentera une observation et l'éditeur en tiendra le traducteur pour responsable. Compétent en une matière, le traducteur ne peut pas l'être en toutes et pourtant, il lui faut passer de l'extraction du pétrole à la réparation d'un sous-marin, du jargon des aviateurs à celui des mineurs ou des truands.

Et puis, le traducteur travaille pour un éditeur. Celui-ci a acquis les droits d'un ouvrage étranger — et ce dernier fut-il un best-seller dans son pays d'origine, nul ne peut en prédire le succès dans un autre pays. L'éditeur est donc guidé par un impératif: le prix de revient. Il s'agira pour lui de payer le traducteur le moins possible, d'obtenir qu'il exécute le travail dans un minimum de temps et, trop souvent, de lui imposer de réduire d'un quart ou d'un tiers l'œuvre originale . . . toujours le prix de revient. Le traducteur doit donc procéder à des coupures, qui ne satisfont jamais personne et qui, pour lui, sont un casse-tête et un immense travail supplémentaire — et gratuit, puisque c'est à lui de composer les raccords voulus et assez ingénieux pour que le lecteur ne s'aperçoive de rien.

Et l'auteur, comment accepte-t-il de voir ainsi tronquée son œuvre? La plupart du temps, l'auteur s'en moque éperdument et ne s'intéresse qu'aux droits